

2019

Partenariat régional pour la conservation de la zone côtière et marine

Rapport annuel

Tout au long de l'année 2019, le PRCM s'est activé au renforcement des capacités des acteurs intervenant dans le littoral et sur la construction de nouveaux partenariats.



PRCM
Partenariat Régional pour la Conservation
de la Zone Côtière et Marine



Partenariat régional pour la conservation
de la zone côtière et marine

Rapport annuel

— 2019

Sommaire



Introduction	4
Evolution	6
Vie de l'Association PRCM.....	7
Collaboration	8
Partenariats et collaborations	9
Engagement	10
Tour d'horizon sur les activités phares de nos projets.....	11
Diffusion	18
Aperçu de nos actions de communication	19
Évènement en perspective.....	22
Forum côtier marin, le rendez-vous des acteurs de la conservation	23
Glossaire	25

Introduction

// Œuvrer pour l'avènement d'un environnement marin et côtier sain et productif pour le bien-être des populations

Notre vision



La problématique liée à la gestion du littoral ouest-africain et de ses ressources est plus que jamais préoccupante au regard de l'urbanisation des grandes villes côtières et au développement des activités économiques telles que les ports, les agro-industries, la pêche, l'exploration et la production off-shore du pétrole. Ces activités, si elles ne sont pas encadrées, peuvent mettre en mal la productivité des écosystèmes côtiers.

C'est dans un tel contexte que prend forme l'engagement du PRCM dont la vision est « d'œuvrer pour l'avènement d'un environnement marin et côtier sain et productif pour le bien-être des populations ». Cet engagement est décliné à travers les actions de ses membres sur le terrain mais également à travers les projets qu'il met en œuvre dans sept pays d'Afrique de l'Ouest.

A travers une approche basée sur le partenariat, le PRCM mobilise des acteurs étatiques et non-étatiques à l'échelle nationale et sous-régionale pour une mutualisation des forces et ressources dans l'atteinte d'un objectif commun.

Avec l'appui de ses partenaires financiers et en collaboration avec ses membres et d'autres acteurs régionaux et internationaux, le PRCM met en œuvre plusieurs projets sur le terrain. Ses missions se concentrent sur le plaidoyer et la communication, la recherche des fonds et la formation.

Depuis 2018, le PRCM a amorcé une nouvelle trajectoire qui l'inscrit dans la durée. C'est l'occasion de faire un arrêt sur ce qu'a été l'année 2019 question, d'évaluer et d'apprécier ses progrès.

Tout au long de l'année 2019, le PRCM s'est activé au renforcement des capacités des acteurs intervenant dans le littoral et sur la recherche des fonds.



Evolution



Vie de l'Association PRCM

Depuis le début, en février 2018 du changement institutionnel du PRCM, des réformes appréciables ont vu le jour concourant à consolider la nouvelle Association PRCM. Désormais, c'est vers la poursuite du développement de sa croissance que l'Association concentre ses efforts.

Ainsi donc, au mois de décembre 2019, une Assemblée générale extraordinaire s'est tenue à Dakar. Quatre points ont été débattus portant sur la situation du PRCM, l'examen et l'approbation du règlement intérieur ainsi que l'examen des demandes d'adhésion.

Au terme de cette réunion, les anciens membres du partenariat PRCM ont été intégrés à la nouvelle Association grâce au vote d'une résolution. De même, trois demandes d'adhésion de nouveaux membres ont été examinées et approuvées.

Concernant le nouveau règlement intérieur, son adoption complète et précise les règles de fonctionnement et de gestion l'association. Il donne un aperçu sur les informations génériques de l'association, sa stratégie d'action, la catégorie de membre et mode d'adhésion, les organes et leurs fonctionnements.



Collaboration



Partenariats et collaborations

Le PRCM a signé un nouveau contrat avec le RAMPAO portant sur un financement de cent soixante-dix mille euros dans le cadre du projet PIMFAO financé par le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM).

Pour ce qui est de la recherche de fonds, le PRCM a élaboré et mis en œuvre une stratégie de fundraising pour le financement de la conservation des zones humides côtières en Afrique de l'Ouest. A cet effet, des missions au Pays Bas, en Allemagne, en France et en Belgique ont été organisées par le Directeur Exécutif avec l'appui d'une experte internationale pour rencontrer des Bailleurs publics (KfW/BMZ, etc.), des Fondations privés (DOB Foundation, Total Foundation, G9Ark, etc.), des ONGS internationales (WWF Pays Bas, UICN Pays Bas, etc.) et autres (Wadden Sea, etc).

De nouveaux projets sont en gestation à l'instar du projet régional portant sur la conservation et la restauration de la Mangrove qui a fait l'objet d'un atelier de développement regroupant les acteurs de 12 pays de l'Afrique de l'Ouest et qui a été soumis à la fondation G9Ark. D'autres initiatives à portée géographique plus circonscrite et qui ont mobilisé plusieurs membres du PRCM, ont été soumises à la Fondation Total et à la KfW en 2019.



Engagement



Tour d'horizon sur les activités phares de nos projets

PAZHOC¹ : Investir davantage en faveur des zones côtières ouest-africaines

Dans le cadre du Plan d'Action pour les Zones humides et oiseaux cotiers en Afrique de l'Ouest (PAZHOC), le PRCM mène des activités de lobbying, de plaidoyer, de communication et de sensibilisation en faveur de la conservation des zones humides côtières de la zone ouest africaine. Dans cette perspective, il encourage les acteurs intervenants dans le même domaine à s'inscrire dans une dynamique collective de réseau autour des échanges de résultats, de partenariats et d'actions communes.

L'année 2019 a été marquée par la mise sur pied de plusieurs stratégies et activités concourant à préserver la biodiversité des zones humides côtières.

Les activités phares de cette année ont été la réalisation d'une synthèse régionale sur la situation et la tendance des oiseaux et de l'état de la biodiversité des zones humides côtières, la capacitation des partenaires de la société civile sur les techniques de plaidoyer, la dynamisation du réseau WACOWET qui couvre 13 pays et 74 sites RAMSAR, dont le portage a été confié au PRCM.

De même, un atelier de formation portant sur les problématiques de la zone côtière et marine a été organisé à l'intention des journalistes et parlementaires. Le but était d'enrôler ces derniers pour contribuer aux stratégies de plaidoyer. Aussi, à l'occasion de la journée mondiale des oiseaux migrateurs, un appui a été octroyé aux associations de la société civile au niveau des pays pour son organisation. Ces célébrations ont permis de mobiliser des dizaines d'écoliers pour la visite des sites.

Par ailleurs un film documentaire sur l'importance de protéger le réseau de sites critiques dans une voie de migration est en cours de production.



Pétrole et Gaz : Sensibiliser et former sur les enjeux et les impacts environnementaux

Le développement croissant des activités extractives offshore en Afrique de l'Ouest suscite de nombreux débats au regard des potentiels impacts sur l'environnement.

C'est à ce titre que le PRCM s'est engagé à travers la sensibilisation, la formation et le renforcement des capacités des acteurs à accroître leurs connaissances sur les enjeux et les impacts environnementaux des activités pétrolières et gazières offshore. Tout au long de l'année, des activités à l'échelle nationale et régionale ont été déployées dans les quatre pays d'intervention : Mauritanie, Sénégal, Sierra Léone et Guinée Bissau.

Une cartographie des acteurs intervenant dans les activités extractives offshore dans l'espace PRCM a tout d'abord été élaborée. Elle a permis d'identifier 90 acteurs dont 46 sont des nationaux (15 en Mauritanie, 13 au Sénégal, 10 en Guinée Bissau et 8 en Sierra Léone) et 44 des transnationaux.

Par ailleurs, des sessions de formation continue portant sur la gestion environnementale des activités pétrolières et gazières ont été organisées en Mauritanie et au Sénégal. Ces deux formations qui ont bénéficié à plus de 100 acteurs ont ciblé les cadres de l'administration, les professionnels et les acteurs de la société civile impliqués dans la gestion environnementale des activités pétrolières et gazières. D'autres formations sont prévues en Guinée Bissau et en Sierra Léone.

Le PRCM s'attèle également dans le cadre de ce projet à la vulgarisation de l'information en outillant les journalistes, à la sensibilisation et au renforcement des programmes de formations existantes. Pour ce qui est de l'information, les journalistes ont été formés et ont été à l'origine de la production de 33 articles et reportages dans les quatre pays cibles.

En partenariat avec le master GAED² (Université de Nouakchott Al Aasriya et l'Université Gaston Berger de Saint-Louis) et le master GIDEL³ (l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar), le PRCM appuie



la formation universitaire des étudiants de la sous-région dans des domaines en lien avec les industries extractives et en adéquation avec les besoins et les défis de la conservation des milieux marins et côtiers. A cet effet, la sixième promotion du Master GAED comprenait 13 boursiers et 30 étudiants en master 1 et 2 dont 9 Mauritaniens, 9 Sénégalais, 5 Guinéens et 7 issus d'autres pays africains. Quant au Master GIDEL la cohorte 2019 était de 17 étudiants en M1 et M2.



Au niveau de la sensibilisation du grand public, des partenariats sont noués et entretenus avec plusieurs ONG. Il s'agit de BiodiverCités en Mauritanie, Green Senegal, CSSL en Sierra Leone et Tiniguéna en Guinée Bissau. Ce qui a abouti d'une part à une campagne de sensibilisation et de plaidoyer sur les mesures nécessaires à prendre pour réduire les impacts de l'exploitation pétrolière et d'autre part à construire au niveau national des cadres de concertation et des coalitions pertinentes avec d'autres organisations engagées dans le domaine.

Petits pélagiques : Promouvoir une gestion durable des ressources halieutiques

Les activités de ce projet se concentrent sur la sensibilisation, la vulgarisation et le renforcement des capacités et des compétences des professionnels de la pêche et des acteurs de la société civile. Elles découlent de la stratégie « Plaidoyer et appui à la transparence des accords de pêche et application de la réglementation des pêcheries des petits pélagiques » qui vise à assurer une durabilité des petits pélagiques confrontés à une surexploitation et une dégradation de leur habitat.

L'objectif du PRCM dans le cadre de ce projet est de mobiliser les acteurs en faveur de l'adhésion des pays à l'initiative pour la transparence dans la Pêche (FiTI), de la conclusion d'accords de pêche transparents et équitables et de la gestion durable des petits pélagiques et de leurs sites critiques.

A ce jour, il est à noter que des progrès appréciables ont été faits concernant l'adhésion à FiTI. Au Sénégal, une feuille de route pour l'adhésion à FiTI a été mise sur pied au niveau de la Direction de la Pêche Maritime à la suite de plusieurs réunions et ateliers portant sur les standards FiTI. En Guinée Bissau, les décideurs politiques ont été invités au cours d'un atelier d'information et une conférence de presse à adhérer aux standards de FiTI. Quant à la Mauritanie, dont la candidature à l'adhésion a été soumise aux instances de la FiTI, un rapport sera publié en 2020 par le Groupe Multipartite National (GMN) qui s'est vu doter d'un nouveau siège.

Le PRCM a entrepris également de mettre auprès de la Commission Sous-Régionale de Pêche (CSRP) une Task force indépendante sous régionale et spécialisée sur le suivi et l'évaluation des accords de pêche dans sa zone d'intervention. Parallèlement, les organisations de la société civile ont reçu un appui pour mettre en œuvre des initiatives d'amélioration de la gouvernance et de la transparence dans la pêche des petits pélagiques.

Dans la même veine, il est prévu de lancer l'indice de transparence dans la gestion des pêches, un moyen supplémentaire de plaidoyer et de mobilisation citoyenne pour améliorer



la transparence. Il s'agira aussi de produire une analyse sur la mise en œuvre par les États membres de la CSRP de l'avis consultatif du tribunal international du droit de la mer.

Tristao : Favoriser la régénération naturelle de la mangrove dans une aire marine protégée en Guinée

Grâce au financement de la Fondation DOB Ecology, le PRCM en étroite collaboration avec ses partenaires, conduit le projet de conservation de la Mangrove dans les îles Tristao en Guinée Conakry. Il a comme objectifs l'accroissement de la superficie de la mangrove de 1400 ha et la mise en œuvre de mesures concrètes pour une gestion durable de la mangrove dans les îles de Tristao.

Des études ont servi de préalable au lancement de ce projet. Il s'agit d'une part de l'étude sur les écosystèmes de mangroves de Tristao et d'autre part celle sur l'identification des déterminants sociaux et économiques de la demande de bois de mangrove.

Au cours de la première année d'exécution, les activités du projet ont été orientées sur quatre districts à savoir Kattfoura, Kadignet, Kapkin et Kasmack. A cet effet, la communication et la sensibilisation ont été déployées pour susciter l'engagement des populations. De même, la restructuration et la plantation de la mangrove ont également été effectuées dans les sites sélectionnés.

Dans un autre registre, les communautés ont été mobilisées et formées sur les techniques de récupération des sites des rizières abandonnées en zone de mangroves, ce qui a été suivi par des opérations de destruction des digues dans ces rizières abandonnées. Cette activité a permis d'aplanir les digues qui empêchent les mouvements naturels des marées et d'améliorer l'hydrologie de ses plaines. Ainsi, 2000 mètres linéaires de digues ont été détruits dans les rizières abandonnées, rétablissant progressivement du cycle de l'eau dans la rizière, nécessaire la régénération assistée de la mangrove.



PRISE⁴ : Minimiser les impacts des infrastructures côtières au travers d'outils d'évaluation environnementale et de mécanismes réglementaires efficaces

Le littoral ouest africain fait l'objet d'un développement infrastructurel sans précédent entraînant des impacts majeurs sur l'écosystème marin.

La démarche du PRCM dans ce projet d'une part au renforcement et la mise en œuvre effective de cadres juridiques et réglementaires appropriés et d'autre part à faire du plaidoyer pour la réduction de l'impact des infrastructures sur les cibles du projet. Ceci par le biais des études de diagnostics des cadres juridiques, des évaluations environnementales, une coopération régionale efficace, de la sensibilisation et l'organisation d'ateliers et de concertations avec les parties prenantes (OSC, institutions étatiques et organisations internationales) dans quatre pays à savoir le Cap Vert, la Guinée Bissau, la Mauritanie, la Guinée et le Sénégal.

Le projet a connu une bonne dynamique en 2019 grâce à la mise sur pied de plusieurs activités. Dans les différents pays d'intervention, des études portant sur la pertinence, l'efficacité et l'effectivité des procédures, protocoles et autres textes juridiques nationaux et internationaux règlementant la construction et la gestion des impacts des infrastructures côtières ont été réalisées. Les rapports finaux sont disponibles. Là où les gaps ont été constatés, des procédures, protocoles et /ou des textes juridiques sont en cours d'élaboration ou de révision.

En Mauritanie et en Guinée, des études d'évaluations environnementales stratégiques et sociales sont en cours de finalisation dans la zone du PNBA et dans le delta du Rio Kapatchez.

Dans le cadre du volet régional de ce projet, des modifications ont été apportées au texte de la convention d'Abidjan, visant à y intégrer la question de la construction et la gestion des infrastructures côtières. Plusieurs rencontres d'experts et ou de points focaux ont été organisées à cette fin. De même, des actions de plaidoyer auprès des points focaux et parlementaires des pays de la convention d'Abidjan pour appuyer ce processus sont en cours.

En outre, les ateliers nationaux de sensibilisation et d'information des associations de la société civile sur les impacts des infrastructures et les outils de gestion environnementale pour les



leaders et responsables de ces associations dans les cinq pays ont été tenus grâce à l'appui des partenaires nationaux du PRCM notamment les ONG Tinguena, BiodiverCité, ADAD, GAIA et Guinée Ecologie.

En termes de visibilité, les activités du projet sont relayées régulièrement via nos canaux de communication. Des supports tels que les posters, les fiches thématiques, les photographies, etc. ont été produits. Par ailleurs un film documentaire sur la problématique des infrastructures côtières en Guinée est en cours de production.

ByCatch : Réduire les impacts des activités de pêche sur les oiseaux marins et les tortues marines en Afrique de l'Ouest

Parmi les menaces provenant de la mer, la capture accessoire des oiseaux de mer et des tortues marines dans des pêcheries commerciales est probablement la menace la plus importante pour la faune marine. Le PRCM et ses partenaires parmi lesquels BirdLife international, IDDRI, UNEP/CMS et les institutions nationales de pêche et de recherche ont engagé l'initiative de réduction des impacts des pêches sur les oiseaux marins et les tortues marines.

A cet effet, un diagnostic a été mené portant sur les législations nationales en matière de protection des oiseaux marins et tortues marines, de collecte de données à bord, de réglementations des activités de pêche et sur les pratiques de pêche dans la Zone Economique Exclusive (ZEE) des pays membres de la Commission sous régionale des Pêches (CSRP). A cela s'ajoute une analyse des difficultés rencontrées dans le programme d'observateurs.

La rencontre des experts de la sous-région organisée en juin 2019, a permis d'adopter les recommandations pour une mise à jour des législations et une meilleure opérationnalisation du suivi et du contrôle des activités en mer. Une feuille de route a été élaborée pour la mise en œuvre d'actions pertinentes au niveau national, régional et international. Parmi celles-ci, on peut noter entre autres, la discussion de la problématique de ByCatch à l'Assemblée générale de la Commission internationale pour la conservation des Thonidés de l'Atlantique (ICCAT) et les actions de sensibilisation et plaidoyer politique auprès des institutions européennes à Bruxelles en charge de la pêche avec la collaboration de CAPE, WWF, Birdlife.

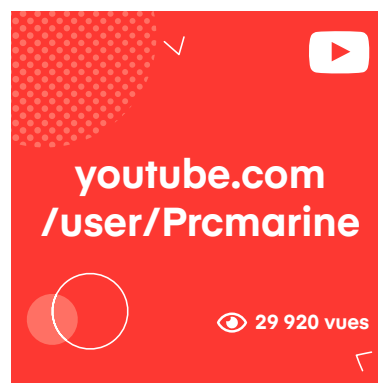
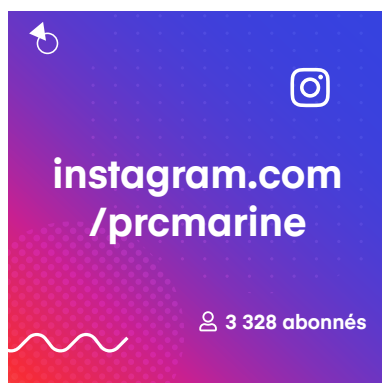


Diffusion



Aperçu de nos actions de communication

La communication est au cœur des activités du PRCM. Tous les projets que nous mettons en œuvre bénéficient d'une bonne visibilité à travers les outils et canaux de communication qui leurs sont dédiés. Il s'agit entre autres :



Sur les réseaux sociaux, nous sommes suivis par une communauté de 103 491 abonnés dont 98 289 sur Facebook, 1 874 sur Twitter et 3 328 sur Instagram et 29 920 vues sur notre chaîne Youtube.

Grâce à ces plateformes, le PRCM parvient à améliorer le partage de l'information auprès des catégories d'acteurs (partenaires, parties prenantes, communautés, médias, etc.) et à faire évoluer les connaissances et les bonnes pratiques touchant aux questions de la conservation.

Deux newsletters pour le projet PAZHOC, des kakémonos pour les petits pélagiques, deux émissions télévisées sur les thématiques portant sur la gestion des infrastructures côtière et l'impact des activités pétrolières et gazières offshore, etc. tels sont les exemples de supports de communication qui ont été produits en 2019 pour accompagner nos activités.

Des campagnes sur les réseaux sociaux sont également animées. A titre illustratif, la campagne sur les petits pélagiques a été menée sur une période de deux mois avec des messages forts. Des infographies pour chaque pays (Sénégal, Mauritanie et Guinée Bissau) ont été produites en deux langues et relayées sur les réseaux sociaux. Des retombées médiatiques très positives ont été récoltées suite à la publication du rapport d'étude sur la valeur économique, sociale et écologique des petits pélagiques qui a servi de base à cette campagne.

Engagée dans une dynamique de recherche perpétuelle de l'efficacité, le PRCM a entrepris d'élaborer une stratégie éditoriale afin de proposer du contenu plus adapté à ses publics et de les fédérer autour de sa vision. De nouveaux concepts axés sur la pédagogie du milieu marin et côtier en général, ont à cet effet été pensés. Leur animation est en cours.



Le Partenariat Régional pour la Conservation de la Zone Côtière et Marine (PRCM) est une coalition d'acteurs travaillant sur les problématiques du littoral ouest africain et couvrant sept pays : le Cap Vert, la Gambie, la Guinée Conakry, la Guinée-Bissau, la Mauritanie, le Sénégal et la Sierra Leone.

La force du Partenariat, c'est sa diversité. Son esprit et sa force résident dans son réseau de 78 membres allant de petites associations actives au niveau local à de très grandes organisations internationales. Il est conçu comme un regroupement de forces et d'initiatives diversifiées au service d'un objectif commun de conservation côtière et marine.

Le Partenariat est régi par une Charte qui engage ses membres sur les principes et valeurs qui le fondent.

Évènement en perspective

// La santé des océans, enjeu de développement durable pour les pays du littoral ouest africain

Thème du Forum Bissau 2020



Forum côtier marin, le rendez-vous des acteurs de la conservation

Tous les deux ans, le PRCM organise dans une capitale de son espace d'intervention le Forum côtier et marin.

Devenu à ce jour un évènement qui suscite un fort intérêt, le Forum se positionne comme le rendez-vous inédit des acteurs de la conservation où les problématiques actuelles touchant au littoral ouest africain sont posées et des solutions prospectives sont déclinées.

A chaque édition, le Forum réunit environ 200 participants de haut niveau représentant des gouvernements des pays de la sous-région, des institutions intergouvernementales régionales et internationales, des réseaux de parlementaires, de la société civile engagée dans le domaine de l'environnement, des partenaires techniques et financiers et d'autres catégories d'acteurs.

La prochaine édition aura lieu au courant de l'année 2020 à Bissau sous le thème de « *la santé des océans, enjeu de développement durable pour les pays du littoral ouest africain* ».

Un site internet a été dédié à la promotion de cet évènement. De même qu'une procédure d'inscription et d'appel à communication en ligne ont été lancés.





prcmarine.org



Sacré cœur 3, villa n° 9866



+221 33 867 97 66




facebook.com/prcmarine



twitter.com/prcmarine

Glossaire

- 1 Plan d'action pour les zones humides côtières et oiseaux d'eau en Afrique de l'Ouest
- 2 Master international Gérer les impacts des Activités Extractives
- 3 Master Gestion intégrée et développement durable du Littoral Ouest Africain
- 4 Projet régional pour la réduction des impacts des infrastructures côtières sur les écosystèmes en Afrique de l'ouest



Coordinateur de la rédaction

Cyrille B. Mbangué

Comité de rédaction

Ahmed Senhoury

Barthelemy J. Auguste Batiemo

Marico Demba

Safiétou Sall

Traduction

Justin Badou

Conception et mise en page

Alassane Sarr



La mise en œuvre des projets a reçu
un appui financier des partenaires
ci-dessous :



dwb ecology